

Paris qui Chante



VILBERT

Dans "Le Lieutenant Cupidon" à Ba-Ta-Clan.

ABONNEMENTS :
 Paris et Départements
 Un an 10 fr. | Six mois 9 fr.
 Étranger
 Un an 22 fr. | Six mois 12 fr.

J. RUEFF, Éditeur
 19, rue Le Peletier, 19
 PARIS



M. MAUPREY
Auteur de la musique du
Lieutenant Cupidon.

LE LIEUTENANT CUPIDON

Brève analyse

ACTE I^{er}

La famille du lieutenant de Finemouillette, surnommé dans les lieux de plaisir parisiens « le lieutenant Cupidon », veut marier ce noceur enragé. Au premier acte, nous le trouvons caché dans un immense vase de Chine chez une charmante petite femme, Giclette : celle-ci met à la porte son protecteur sérieux le baron Léopold, pour revenir à notre lieutenant qui, pour semer les marieurs, a permuté pour une petite garnison : Villiers-les-Flots. Pendant qu'il fait à sa Giclette de longs et amoureux adieux, Pygmalion, son brosseur, las de l'attendre à la gare de l'Ouest, survient juste à temps pour surprendre Eglantine, la soubrette de Giclette qui, croyant sa maîtresse absente, a « levé » un vieux notaire à la fête de Neuilly. Ce dernier étant descendu chercher des écrevisses, Pygmalion en profite pour embrasser Eglantine. C'est dans cette charmante position que le trouva le lieutenant. Mais assez de plaisanteries, il faut rejoindre la garnison : lieutenant et brosseur filent au galop.

Arrive le colonel de la Hulottière, le propre chef du régiment de dragons de Villiers-les-Flots, la garnison de Finemouillette. Le colonel a un faible pour Giclette : aussi s'étonne-t-il de trouver le notaire Plantin (la conquête d'Eglantine) caché dans le fameux vase de Chine. Mais tout s'explique : tous deux sont à la recherche de Finemouillette, l'un comme colonel, l'autre comme notaire. Car notre pauvre lieutenant Cupidon s'est, comme on dit, jeté dans la gueule du loup. La jeune fille qu'on veut lui faire épouser habite justement Villiers-les-Flots : c'est la fille du baron Léopold. Giclette veut sortir Finemouillette de ce mauvais pas et s'arrange pour partir pour Villiers avec le colonel et le notaire.

ACTE II

Finemouillette a été mis aux arrêts à son arrivée au corps. Il s'ennuie à mourir dans un petit hôtel de la plage, et ne songe qu'à retourner à Paris, voir sa Giclette. Tout à coup, une idée lui vient : personne ne le connaît à Villiers ! Pourquoi ne se ferait-il pas remplacer ? Son ordonnance Pygmalion est débrouillard ; c'est lui qui jouera son rôle : « Toi, c'est moi ! » dit-il au pauvre dragon ahuri.

Alors commencent pour Pygmalion des tribulations sans nombre. Il ignore le téléphone : il insulte au moyen de cet appareil un interlocuteur inconnu qui n'est autre que le colonel qui s'informait si le lieutenant gardait bien les arrêts. Il commet bévue sur bévue, signant des permissions à tout le régiment, jusqu'au moment où le notaire Plantin vient le chercher pour le présenter à sa « fiancée ». Le régiment qui part en permission au grand complet acclame le prétendu lieutenant de Finemouillette, et c'est un amusant final.

ACTE III

Pygmalion est amené à la soirée du baron Léopold. Il est aux cent coups : il ne peut pourtant pas se marier à la place de son lieutenant !

Toutes les invitées du Baron lorgnent ce fameux « lieutenant Cupidon » dont les performances amoureuses les remplissent d'admiration.

Notre brave brosseur quoique très gêné séduit toutes les femmes, sa pseudo-fiancée et jusqu'à la baronne Léopold.

Mais quel qu'un trouble la fête : c'est Giclette. Le colonel, furieux d'avoir été insulté par téléphone, a fait arrêter la personne qui se trouvait chez Finemouillette. On n'a trouvé que Giclette que l'on a amenée en cuisine au milieu des invités scandalisés. Giclette déclare que celui qu'on prend pour le lieutenant n'est que l'ordonnance. En *deus ex machina* arrive le vrai Finemouillette, qui échappe au colonel en se faisant rappeler à Paris et qui du même coup sauve son brosseur qu'on aurait sévèrement puni pour s'être fait passer pour le lieutenant Cupidon.

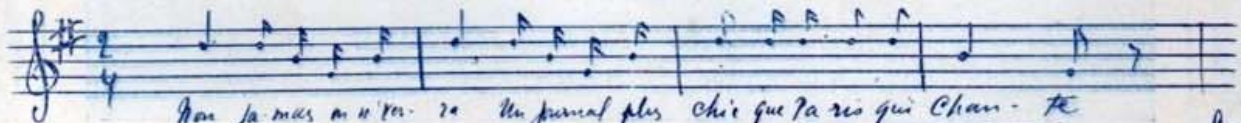
Celval, Charley, Mauprey : voilà une heureuse trinité. Elle débuta à Lyon il y a quatre ans, dans une revue du Casino-Kursaal où elle obtint un triomphe. Celval et Charley avaient écrit les paroles et Mauprey la musique : la revue fut portée aux nues, la musique étonna jusqu'à Cinoël, le distingué critique musical lyonnais qui n'avait jamais entendu, au music-hall, une aussi harmonieuse partition. Le bal et du « Vieux-Lyon » en constituait la plus importante partie. Cette œuvre fut d'ailleurs l'occasion d'une belle victoire pour Mme Blanche Rasimi, l'actuelle directrice de Ba-ta-Clan qui, d'un coup de baguette, telle une fée souriante et blonde, transforma le vieux et sombre café-concert parisien en un théâtre merveilleux d'élégance et de clarté.

Les AUTEURS et le COMPOSITEUR du " LIEUTENANT CUPIDON "

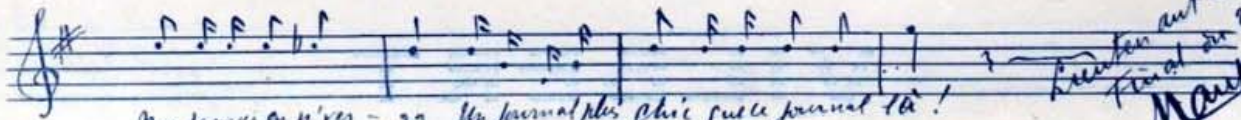
Celval et Charley, de leur côté, obtinrent de vigoureux succès à l'Eldorado avec leur revue : *Ohé! Caroline!* et leurs vaudevilles maintenant célèbres : *Bidouille, Badigeon, Paillasson*. On les vit sur l'affiche de Parisiana avec *La Poudre d'Escampette*. Toutes les scènes de France jouèrent leurs vaudevilles et leurs revues.

Mauprey, tour à tour compositeur et librettiste, se rendit populaire au café-concert avec ses alertes chansons qui, comme la *Valse des Petits Pois*, firent le tour de France et d'Europe. Au théâtre, il donna, en collaboration avec Davin de Champclos, *Messaouda*, un opéra-comique à la musique exquise, *Le Petit Nenfant du Miracle* (avec Rouvray : Déjazet), *L'Homme de la Montagne* (avec Claude Roland et Kratz : Cluny), etc., ne citons pas tout ! Il a eu cinquante actes joués à Paris !

Actuellement, Mauprey écrit la musique d'une délicieuse opérette dont le livret est signé Célestin Joubert (mais oui ! l'éditeur des *Cloches*) et Claude Roland...



Non je n'ai jamais au n'v'rai - ra Un journal plus chic que Pa-ri-s qui Chan-te



Non je n'ai jamais au n'v'rai - ra Un journal plus chic que le journal TA!

Lieutenant Cupidon
Final du 2^e Acte
Mauprey



PAROLES
de
Celval et Charley

MUSIQUE
de
Mauprey

VILBERT et LIENA

LE LIEUTENANT CUPIDON

DUETTO

All.^{to} moderato

PIANO

Copyright Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation de M. C. Joubert, 25, rue d'Hauteville, Paris.

Paris qui Chante

4

PYGMAILLION *p* Bon - jour, ô ma sua - ve maî - tres - - - se! **FANOCHÉ** *p* - Bon - jour, ô mon di - vin a -

p **Cor**

PYG. - mant! **FAN.** - Vous ê - tes belle, ô ma dé - esse! - Vous ê - tes beau, mon lieute - nant!

PYG.

- Voulez - vous des vers po - é - ti - - - ques Ou bien un jo - li compli - ment? - - -

FAN. *Rall. a piacere*

- Oui, si vos vers sont mi - ri - fi - - - ques, Mon cher, al - lez y - carré - ment. - - -

Rall. a piacere

ENSEMBLE *a T° piu vivo.*

Ah! ah! ah! Que c'est a - mu - sant, Que c'est gen - til ces po - li - - tesses! Mais, ce - la ne vaut pas, vrai.

a T° piu vivo.

Paris qui Chante

F^a Py
- ment, Nos bonnes et franches ca - resses, On n'y met pas tant de fa - çons Lorsqu'on se fait des amou-rett's, Les filles



Rall. a T^o
sont pour les garçons Et les gar - çons pour les fil - lettes, Les filles sont pour les garçons Et les garçons pour les fil - let - -

Rall. a T^o



FAN. I^o T^o
-tes - Repre - nons, veux-tu, cepen - dant, Je trouve ce jeu là charmant! Pour vous, mon â - me se con - su - -

I^o T^o Cor



PYG FAN.
- me, - Faut al - ler cher - cher - les pom - piers! - Tout pres de vous, mon - cœur s'al - lu - me!



FAN. FAN.
Tant mieux, car j'ai bien - froid aux pieds. - Pendant que je n'y prenais gar - -



de, Vous m'a - vez dé-ro-bé ma fleur... — — — — — Com - me sou - venir, je la gar -

PyG. Rall. a piacere.

-de, Ça pour - ra ser - vir à ma sœur! — — — — — Ah! ah! ah! Que c'est a - mu - sant! Que c'est gen.

a T^o
ENSEMBLE

a T^o

-til, ces poli - tesses, Mais ce la ne vaut pas, vraiment, Nos bonnes et franches ca - resses. On n'y met pas tant de fa -

- çons Lorsque se fait des amou-rett's, Les fil - les sont pour les garçons. Et les gar - çons pour les fil - lettes, Les filles.

Rall. a T^o

Rall. a T^o

sont pour les gar - çons Et les garçons pour les fil - let - - - tes...



VILBERT

LE LIEUTENANT CUPIDON

LA SCÈNE DU TÉLÉPHONE

Paroles de CELVAL et CHARLEY

PYGMALION, seul.

(Le téléphone sonne. Entrez... (Ravi). Ah! sacré mon lieutenant!!! C'est épatant... mais depuis que je le remplace... il me vient un tas d'idées rigolotes... auxquelles il ne me serait jamais venu l'idée de penser. (Sonnerie. Criant). Entrez! (Reprenant son récit). Ainsi cette invention de me frusquer comme je suis... c'est pas ordinaire... pour sûr... de cette façon, si jamais on veut voir mon lieutenant... ça évitera toute espèce de complications... (Sonnerie prolongée). Ah çà! qu'est-ce qui peut sonner comme ça? Ça part de là, derrière!! Tiens, c'est le machin... le truc, le saxophone, comme dit mon lieutenant... Je vais aller voir ce que c'est... (Sonnerie. Il va au téléphone). En voilà un tournebroche!!! S'approchant et écoutant)... ça grabotte! ça grabotte!! Bon sang que ça grabotte!! L'embêtant, c'est que je ne sais pas trop de

quel côté ça se manœuvre... ce fourbi!... c'est rigolo... on dirait qu'on parle... c'est vrai qu'on cause... comme qui dirait que cela sortirait de cette boîte! C'est chic ces accessoires!! tout à l'heure avec le microscope on voyait tout près sans entendre... avec le saxophone on entend à côté sans y voir... c'est la même chose!! c'est la même chose, seulement c'est tout le contraire, voilà tout. (Se penchant sur l'appareil). Qu'est-ce qu'il peut bien raconter!... Tiens... on demande le lieutenant!... (S'esclaffant). Sont-ils bêtes!! Ils ne me reconnaissent pas! (Criant). C'est moi le lieutenant... s'pèce d'andouille... (Écoutant). Hein... quoi... salaud... (Pour « allo ») salaud?.. (Furieux). Ils me traitent de salaud... Mais oui... Ben s'ils s'imaginent que je vas leur laisser s'offrir mon matricule... (A l'appareil). Répète un peu pour voir!! (Écoutant, puis hurlant, furieux).

Bougre de cochon!! Pékin!! Attends un peu que je passe à l'intérieur de ton système... et je te mets un coup de pied... qui ne sera pas dans un sac...hé! vidé!... gourdiflot!... bifin!... (Au public) Tu parles s'il est mouché!... (Écoutant): Qu'est-ce qu'il dit? Hein? Quoi? Misérable!! Insulter le colonel... vot' colonel!! (Effaré)... le colonel... (Il reste au port d'armes comme figé, avec le récepteur toujours à l'oreille). Il parle toujours! Il me fera passer au conseil... Insulte au colonel... j'aurai de ses nouvelles! je n'en demande pas! moi! (Il reste dans la position du soldat sans armes, n'osant regarder ni à droite, ni à gauche; jeu de scène). Le colonel! c'était le colonel!! Ben, mon cochon!! (S'écartant respectueusement de l'appareil). Je suis frais!! (Se désespérant de plus en plus). Voleur de coquin de métier... de fourbi de malheur!!.. En voilà un sale truc! (Pleurant presque). Est-ce que je pouvais savoir qu'il y avait un colonel!! à quoi que ça se reconnaît un colonel... dans les saxophones!! Bon sang!! et je l'ai appelé gourdiflot!... Je n'y coupe pas du conseil!!... Avec mon lieutenant... (Beuglant) qui m'a introduit dans cette sale histoire... que je suis foutu!... Quoi... y a pas... foutu!... (Il tombe sur la chaise à gauche de la table, la tête dans ses mains, pleurant comme un veau. Peu à peu, sa douleur se calme... et relevant sa figure cachée dans ses mains, il montre au public une physionomie moitié souriante, moitié pleurante). Que je suis bête! Du moment que je n'ai pas reconnu le colonel... il ne m'a pas vu de son côté... Alors qu'est-ce que je risque!... C'est vrai!... Et puis zut!... si on me demande... je dirai que je n'y étais pas : comme on dit... c'est pas le tout de la connaître... il faut encore la pratiquer!!



Mlle DUPLAIX

I
 Vive la guerre amoureuse
 Belle jeunesse, en avant!
 La victoire aventureuse
 Suivra l'combat émouvant
 Le jeune homme à l'avant-garde
 Sur le boulevard endormi
 De tous les côtés regarde
 Pour surprendre l'ennemi.

Au Refrain

II
 Les gais fêtards vont en troupe
 Dans les cabarets de nuit
 On chante, on rit et l'on soupe
 En s'moquant bien de l'ennui
 Soudain, le champagne saute
 C'est comme un coup de canon
 Saluant un nouvel hôte...
 Quel est donc ce compagnon ?

Au Refrain



L'AMOUR

Chans

PAROLES

de

Léo LELIÈVRE et JOST

Marcia



CODA



§ Gaîment

Vi-ve la guerre a-mou-reu-se



-reu-se Suivra l'combat é-mou-vent



Chante



L'AMOUR PARISIEN

Chanson-Marche

PAROLES

de

Léo LELIÈVRE et JOST

MUSIQUE

de

Albert MORIAS



Marcia

PIANO

CODA

§ Gaîment

Vi-ve la guerre a-mou-reu-se Belle jeunesse, en a-vant! La vic-toire a-van-tu-

§

p

-reu-se Suivra l'combat é-mou-vant Le jeune homme à l'a-vant-gar-de Sur le bou-lvard en-dor-

Copyright

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.

Publiée avec l'autorisation de «Edition Stilson», 12, rue d'Enghien, Paris.

PARISIEN

Marche

MUSIQUE

de

Albert MORIAS



et de reproduction réservés.
Édition Stilson, 12, rue d'Engliem, Paris.



III

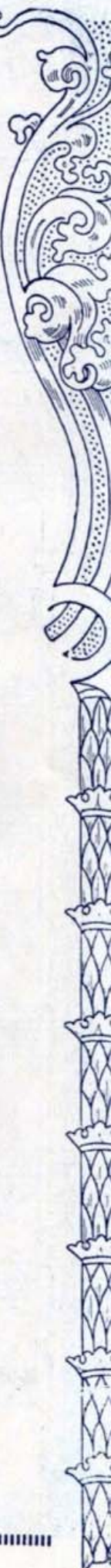
Les dames sont un peu grises
Les dessous très chiffonnés
Les p'tit's charmes sont éprises
Et les messieurs passionnés
Défaits de l'innocence
Débâcle de la vertu!
On part en reconnaissance
Cherchant le fruit de l'endu.

Au Refrain

IV

Les galantes demoiselles
Vont retrouver leurs dodos
Rêvant, une fois chez elles
D' gros baisers, de p'tits cadeaux
Mais quelqu'un ouvre la porte
Serait-ce un cambrioleur?
Non! c'est avec son escorte
Sa majesté le bonheur.

Au Refrain



Paris qui chante

- mi De tous les cô-tès re - gar-de Pour sur-prendre l'en-ne - mi. C'est l'a - mour, c'est l'a -

ff

- mour C'est l'a-mour pa-ri - sien Entraî-nant les fol-les ma-gi - cien -

- nes Garde à vous! Garde à vous! sur-tout ma-nœu-vrez bien! Pour at-taquer le

♠ CODA cœur des Pa-ri - sien - nes Les gus

ff *p*

♠ CODA

LE LIEUTENANT CUPIDON

LA VALSE
DU PANTALON

PAROLES

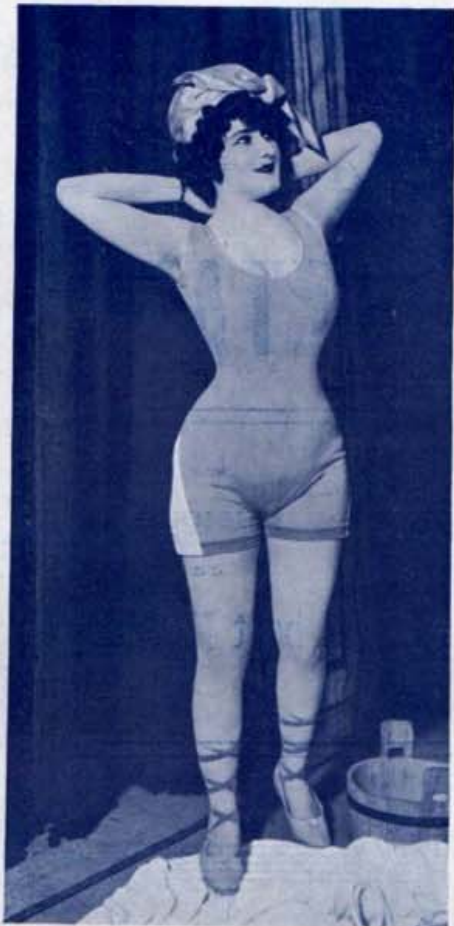
de

CELVAL et CHARLEY

MUSIQUE

de

MAUPREY



Trd Valse

VALSE DU PANTALON

PYGMAILLON



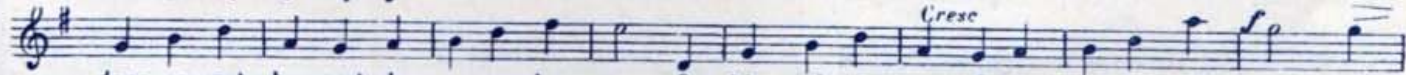
C'est un ca-ne-çon fa-bri-qué par l'amour, A -
C'est que de te voir on se sent ex-ci-té, Que



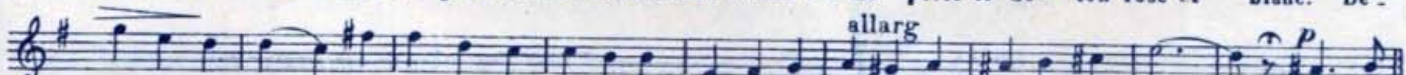
avec des p'titstrous et pres-que rien au-tour, Ce qui fait qu'on peut, sans
tu sois ou nou mal ou bien ha-bi-té, Car si la fil-lette est



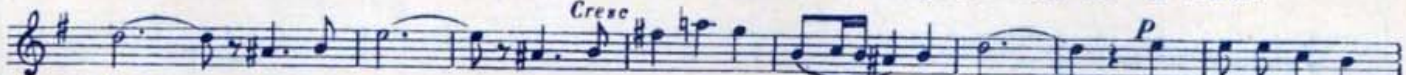
qu'on le dé-fas-se A l'in-té-rieur logner ce qui se passe. C'est
très grassouil-let-te Le pan-ta-lon la rend plus gen-til-lette. E -



doux, ça sent bon, est du co-ry-los-pis, Ou bien même en-cor l'o-deur cuis-gé-ne-ris. Quand
-crin sa-ti-ne d'un bi-jou très trou-blant, Rond comme u-ne perle et de ton rose et blanc. De -



je le re-garde ou quand je le hu-me, Je sens très-sail-lir mon cœur sous mon eos-tu-me. Pan-ta-
-vant ces splendeurs, de-vant tous ces charmes On se voit for-cé de pré-sen-ter les ar-mes.



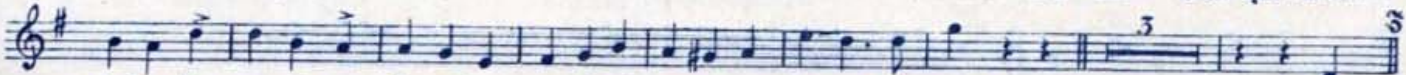
-lon, — pan-ta-lon, — A-vec ton as-pect po-lis-son, — Fre-re de la che-



-mi-se, Te voir ça nous gri-se Et ça nous in-cite à faire u-ne bê-ti-se. Pan-ta-



-lon, — pan-ta-lon, — Ah' — t'es rien bath et — tu sens bou' — Quoi que mi-li-



-tai-re, Je ne sais que fai-re Pour te ré-sis-ter coquin de pan-ta-lon!

Rien

Copyright

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.

Publiée avec l'autorisation de M. C. Joubert, 25, rue d'Hauteville, Paris.

vit u ne dame au bal - con " Je vais chanter ma sé - ré - na - de ! " Dit a - lors le jo - li gar -

- çon Allons, ma mie ! ouvre ta mai - son — Il faut me cacher ma gen - til - le Le guet voudrait

me mettre en pri - son — Ah ! sauve - moi de la Bas - til - le Car, pour un du - el no - tre bon roi — Nous déca -

- pite ou nous ex - cite Ouvre - moi donc ! vite accor - de - moi Droit d'a - si - le

I

Une nuit, un beau mousquetaire
Rossa les gens du Cardinal
Et prit la fuite avec mystère
Après cet exploit peu banal.
Soudain, pendant sa promenade,
Il vit une dame au balcon.
« Je vais chanter ma sérénade ! »
Dit alors le joli garçon.

Refrain

Allons ma mie ! ouvre ta maison ;
Il faut me cacher, ma gentille,
Le guet voudrait me mettre en prison.
Ah ! sauve - moi de la Bastille,
Car, pour un duel, notre bon roi
Nous décapite ou nous exile.
Ouvre - moi donc vite, accorde - moi
Droit d'asile.

II

La dame était compatissante ;
Prenant la porte et l'escalier,
Très peu vêtue et rougissante,
Elle ouvrit au beau cavalier.
Aimable elle offrit une c. aise
Et puis courut se recoucher.
Le mousquetaire, mal à l'aise,
Vers elle se mit à loucher.

Refrain

Allons, ma mie ! au pied de ton lit
Je rêve place plus gentille.
Ici, dans mon coin, ce n'est point joli !
Je suis plus mal qu'à la Bastille.
De ce doux nid, quoi ! je n'aurai rien ?
Se peut-il que l'amour m'exile ?
Pourtant, je te demande si bien
Droit d'asile

III

La dame était pudique et sage ;
Mais alors, c'était le printemps
Tout dormait dans le voisinage
Et le jeune homme avait vingt ans
La vertu, cette forteresse
Qui subit le bombardement
Des baisers et de la caresse,
Doit succomber fatalement.

Refrain

Allons, ma mie ! à moi tes amours ;
Je veux ta beauté, ma gentille
Prends garde à toi ! défends tes atours !
Car je vais prendre ta Bastille.
Ne chas - e pas ton heureux vainqueur,
Jamais une femme n'exile
Un cœur qui demande à son cœur
Droit d'asile

— Au choix de l'Abonné —

LE PUZZLE THEATRAL

EST DONNÉ COMME

Prime entièrement gratuite

— POUR —

Tout abonnement nouveau ou renouvelé

A Paris qui Chante

Pour les Abonnements d'un AN

IL SERA DONNÉ

Un PUZZLE THEATRAL

de 225 morceaux
de la valeur de 13 fr. 25

ou

Deux PUZZLE THEATRAL

de 125 morceaux
d'une valeur chacun de 7 fr. 25

Pour les Abonnements de SIX MOIS

IL SERA DONNÉ

Un PUZZLE THEATRAL

de 125 morceaux
de la valeur de 7 fr. 25

ou

Deux PUZZLE THEATRAL

de 75 morceaux
d'une valeur chacun de 3 fr. 90

A choisir dans la liste ci-contre.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Délivrance gratuite des Primes

Gratuité des Primes

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur ce point que toutes les primes sont délivrées

GRATUITEMENT

dans nos bureaux contre la somme de 1 fr. 50. Le port seul et l'emballage, fixés à la somme de 1 fr. 50, doivent être joints au montant de l'abonnement pour les personnes qui désirent recevoir les primes à domicile.

Un délai de 15 jours est demandé pour l'expédition des Primes.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Paris

Départements :

Un an 16 fr.
Six mois 9 fr.
Trois mois 4 fr. 50

Étranger :

Un an 22 fr.
Six mois 12 fr.
Trois mois 7 fr.

N.B. — Remplir ce Bulletin et l'adresser à l'Administration de PARIS QUI CHANTE, 19, rue Le Peletier, PARIS.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez m'inscrire pour un abonnement à _____ à PARIS
QUI CHANTE à partir du _____ pour le prix de _____
que je joins au présent en mandat-poste, et me faire parvenir le Puzzle
Theatral suivant : N° _____, titre : _____, _____ morceaux.
N° _____, titre : _____, _____ morceaux.

Je joins à cet effet, au montant de mon abonnement : 1 fr. 50 pour man-
tention et recommandation de cette prime.

Nom et prénoms _____

SIGNATURE

Rue _____ N° _____

Ville _____ Dép° _____

PUZZLE THEATRAL

La première série du *Puzzle Théâtral* consacré à *Chantecler* obtient partout une vogue extraordinaire bien légitime.

Paris qui Chante est heureux d'annoncer à ses lecteurs qu'il peut donner satisfaction à toutes les demandes qui lui seront faites.

Sous les frais ombrages, dans le calme de la nature, voilà le vrai jeu idéal, qui va faire au bridge une terrible concurrence, sans occasionner ni migraine, ni fatigue cérébrale. Les cafés, les casinos vont être assaillis de demandes de puzzles. Quoi de plus intéressant entre les membres d'une famille ou entre amis qu'un match de rapide reconstitution avec deux ou trois jeux d'un même nombre de morceaux? C'est un divertissement sans fatigue.

J. RUEFF, éditeur, 19, rue Le Peletier — PARIS

NOUVEAUTÉ SENSATIONNELLE

Le seul Puzzle autorisé par l'auteur



CHANTECLER

de M. Edmond ROSTAND

de l'Académie française

Gravures en couleurs sur dessins originaux (scènes et costumes)
des décorateurs.

Bois contre-plaqué en trois épaisseurs.
Découpage de précision, spécial pour chaque exemplaire de jeu.

TABLEAU DES SUJETS — PRIX DES JEUX

(Chaque numéro forme un jeu différent)

Jeux en 75 morceaux

Prix : 3 fr. 90

- N° 1. Hymne au Soleil (avec décors).
- 2. Les nocturnes.
- 3. Les Poulets sautillants.
- 4. Le Lapin de garenne.
- 5. Coqs de combat.

Jeux en 100 morceaux

Prix : 5 fr. 70

- N° 6. La Vieille poule.
- 7. Le Matin du coq (avec décors).
- 8. Les Poulets sautillants.
- 9. Le Paon.
- 10. Le Lapin de garenne.

Jeux en 125 morceaux

Prix : 7 fr. 25

- N° 11. Chantecler (M. Guitry).
- 12. Le Paon (M. Dauchy).
- 13. Les Coqs.
- 14. Les Trois poulets.
- 15. La Vieille poule.
- 16. Le Lapin de garenne.
- 17. Le soir de la Faisane (avec décors).

Jeux en 175 morceaux

Prix : 9 fr. 75

- N° 18. La Faisane (M^{me} Simone).
- 19. Les Nocturnes.
- 20. Soir de la Faisane.

Jeux en 225 morceaux

Prix : 13 fr. 25

- N° 21. Les Nocturnes.
- 22. Les Coqs de combat.
- 23. Le soir de la Faisane (avec décors).

Jeux en 325 morceaux

Prix : 18 fr. 50

- N° 24. Le défile des Coqs.
- N° 25. Chantecler et la Faisane (M. Guitry et M^{me} Simone)
Sur le même tableau avec le portrait de M. Edmond ROSTAND
- N° 26. Le soir de la Faisane avec scène et décors.

AVIS IMPORTANT. — Préciser avec soin dans la commande le numéro et le titre du jeu choisi, ainsi que le nombre de morceaux, chaque numéro formant un jeu différent.

Pour recevoir franco à domicile, ajouter au prix de la commande 0 fr. 25 pour Paris et 0 fr. 65 pour la Province.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

STATIONS THERMALES

TRAIN DE CHASSEURS

desservies par le Réseau P.-L.-M.

Train express entre Paris et Gien. — 1^{re} classe, wagon-restaurant, circulant : les samedis et veilles de fêtes, de Paris à Gien, à dater du 10 septembre; les dimanches et fêtes, de Gien à Paris, à dater du 11 septembre.

Aix-les-Bains. — Châtelluyon (Riom). — Evian-les-Bains. — Genève. — Menton (Lac d'Annecy). — Uriage (Grenoble). — Royat. — Thonon-les-Bains. — Vichy, etc...

Ce train, partant de Paris à 7 h. 35 du soir, desservira les gares de : La Ferté-Alais, Malesherbes, Auxe-B-aune-la-Rolande, Montargis, Nogent-sur-Vernisson, Les Choux-Boismorand et arrivera à Gien à 10 h. 15 du soir.

Billets d'aller et retour (dits d'arrière-saison) pour familles, 2^e et 3^e classes, valables 33 jours avec faculté de prolongation, délivrés du 1^{er} septembre au 15 octobre, aux familles composées d'au moins 2 personnes voyageant ensemble. Prix : La première personne paie le tarif général; la deuxième personne bénéficie d'une réduction de 50 %; la troisième personne et chacune des suivantes d'une réduction de 75 %. — Arrêts facultatifs. — Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

Au retour, il partira de Gien à 7 h. 29 soir, desservira les mêmes gares qu'à l'aller, et arrivera à Paris à 10 heures soir. Ce train ne prendra que des voyageurs sans bagages enregistrés.

ALBUM NATIONAL

consacré aux

GLOIRES FRANÇAISES



N° 1

JEANNE d'ARC

par les

Maîtres de l'Art français



Prix 0.75
Etranger. ... | fr.

J. RUEFF, éditeur,
19, rue Le Peletier, Paris



BIJOUX, DIAMANTS, PERLES

c'est **MAXIMA**

1^{Bis} Boul^d des ITALIENS, 1^{er} Étage.

ALBUM NATIONAL

consacré aux

GLOIRES FRANÇAISES



N° 2

Edmond ROSTAND

Texte par

LÉO CLARETIE



Prix | fr.
Etranger 1.25

J. RUEFF, éditeur,
19, rue Le Peletier, Paris

Advertisement for Westinghouse lamps. Text includes: BUREAUX 4, RUE AUBER TEL: 265 50, Nouvelle lampe WESTINGHOUSE La plus perfectionnée, MAGASIN 6 F^o POISSONNIÈRE, TEL: 163 61.

CHEMIN DE FER DU NORD

4 jours en Angleterre, du vendredi au mardi.

La Compagnie du Chemin de fer du Nord délivre les vendredis, samedis ou dimanches, à la gare de Paris-Nord et dans les Bureaux de Ville, des billets d'aller et retour de Paris à Londres aux prix très réduits ci-après (non compris le droit de quittance de 0 fr. 10)

1^{re} cl. 72 fr. 85; 2^e cl. 45 fr. 85; 3^e cl. 37 fr. 50
Ces billets seront valables, pour les voyageurs de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, pour les trains ci-après:

A l'aller, le vendredi, samedi ou dimanche seulement :

1^o Via Boulogne-Folkestone : Paris-Nord, départ 8 h. 25 matin. Londres, arrivée 3 h. 25 soir.

2^o Via Calais-Douvres : Paris-Nord, départ 9 h. 15 soir. Londres, arrivée 5 h. 45 matin.